

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

**COMPLIMENT POUR
L'OUVERTURE DU
THÉÂTRE ITALIEN, LE 7
AVRIL 1750.**

ROY, PIERRE-CHARLES

Compliment — 1750

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA MARQUISE

19 répliques

MONSIEUR MIRACLE

16 répliques

MADemoiselle ASTRAUDY

8 répliques

M. AMIRACLE

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

COMPLIMENT DU 7 avril 1750	5
---	----------

COMPLIMENT DU 7 AVRIL 1750

SCÈNE PREMIÈRE

La Marquise, Monsieur Miracle.

MONSIEUR MIRACLE

D'un comique pareil se peut-on affoler ?

LA MARQUISE

À mes goûts passagers ne mettez point d'obstacle.

MONSIEUR MIRACLE

Les miens qui m'ont mis au pinacle
Sont fixes, sont des lois. Voulez-vous exceller ?
Êtes-vous mon élève ? Il faut me ressembler.

5

LA MARQUISE

Quand je dois composer, vous êtes mon Oracle.
Pour mes amusements, mon cher Monsieur Miracle,
Mon choix, fantasque ou non, vaut-il de quereller ?

MONSIEUR MIRACLE

Le bon air jusques-là peut il se ravalier ?
Après un mois d'absence, affamé de spectacle, 10
Est-ce aux Italiens qu'on vient se régaler ?

LA MARQUISE

Voulant me réjouir, où fallait-il aller ?

MONSIEUR MIRACLE

Chez les Français, morbleu : le succulent Tragique,
Farci de sentiments, et fort de politique ;
Le haut Comique assaisonné 15
De morale et de pathétique,
Voilà des aliments pour un goût raffiné.
Ici quel est le mets délicat, ou solide ?
C'est l'ombre d'un repas ; on en sort toujours vide,
C'est du sec, c'est du vent, de la mousse, des riens. 20

LA MARQUISE

Soit, j'ai moins d'appétit que vous, je soutiens
Que ce que vous nommez le plus léger service,
Est celui qui souvent amène la gaîté.

MONSIEUR MIRACLE

Ici le fruit est mal monté.
Qu'ils sont gauches vos gens d'office ! 25

LA MARQUISE

Vous en voulez de loin à ces pauvres acteurs.

MONSIEUR MIRACLE

Souvent j'ai pris contre eux la défense des mœurs,
Car j'en ai.

LA MARQUISE

Sur ce point chacun vous rend justice.

MONSIEUR MIRACLE

N'a t'on pas vu souvent ces ineptes farceurs, 30
Mauvais singes en tout, par leurs froids batelages
Dégrader, disloquer les plus grands personnages,
Des Grecs et des Romains, des Rois, des Empereurs ;
Avec de fausses couleurs
Défigurer les ouvrages 35
Des plus célèbres auteurs,
Dont le public devrait encenser les images ?

LA MARQUISE

Mais de ces illustres rimeurs
La parodie a-t-elle excité les clameurs ?
En ont-ils éprouvé du déchet à leur gloire ? 40
Non, l'Agnès de Chaillot chez plus d'un curieux
De la tragique Inès rafraîchit la mémoire :
C'est Castor et Pollux, ces jumeaux si fameux
Immortels l'un par l'autre.

M. AMIRACLE

Ah ! Quel blasphème affreux ! 45

LA MARQUISE

Calmez-vous : à présent on fait des tragédies
Portant en soi leurs parodies ;
Et le Théâtre Italien
Chargerait sans ajouter rien.
Mais son silence aux auteurs dramatiques 50
Épargne-t'il les plus âpres critiques ? .
Qu'y gagnent ces Messieurs ? Au fond des cabinets,
Des feuilles périodiques
Vont remplacer les sifflets :
Un instant, au théâtre, eût fait couler ces traits : 55
Mais le lecteur, à tête reposée,
Savoure l'analyse avec art composée ;
Il y voit relever jusqu'aux moindres erreurs :
Le public détrompé, rétracte des suffrages
Mendiés à genoux chez tant de protecteurs, 60
Ou payés par avance à des clients à gages.

MONSIEUR MIRACLE

Mais on peut riposter à ces malins écrits ;
On arme sa cabale, on partage Taris :
L'Italien déclare une plus rude guerre ;
Plaide-t-on contre le parterre ? 65

LA MARQUISE

Un Phénix tel que vous ne craindra rien de lui

MONSIEUR MIRACLE

Je le sais, mais enfin ce lieu choque ma vue.

LA MARQUISE

C'est pour le Compliment que j'y viens aujourd'hui.

MONSIEUR MIRACLE

J'ai tant d'aversion pour ce séjour d'ennui,
Que j'évite toujours de passer dans la rue.
Mais le Compliment fait, je sors.

70

LA MARQUISE

Quoi, vous me laisseriez ?

MONSIEUR MIRACLE

Je pars, ou je m'endors.
Commence-t-on bien tôt ?

LA MARQUISE

Oui, l'Orateur s'avance.

75

MONSIEUR MIRACLE

Comment ? C'est une fille !

LA MARQUISE

Oui : la jeune Astraudy.

MONSIEUR MIRACLE

Vous vous moquez. Quoi, l'Éloquence.
Ici tombe en quenouille !

LA MARQUISE

Un peu de patience :
Un pareil choix est souvent applaudi.

80

SCÈNE II

Mademoiselle Astraudy, La Marquise, Monsieur Miracle.

LA MARQUISE

Bonjour, ma chère enfant, je vous donne audience ;
Et Monsieur, qui n'a rien de comparable à lui.

MONSIEUR MIRACLE *(à Mademoiselle Astraudy)*

Comment ! Elle a des yeux, un fort joli visage.
Avez-vous de l'esprit ?

85

MADemoiselle ASTRAUDY

Monsieur, c'est notre usage
D'emprunter celui d'autrui.

MONSIEUR MIRACLE

Le vôtre vaut mieux, je gage.

MADemoiselle ASTRAUDY

Vous me flattez.

(Il sort.)

MONSIEUR MIRACLE

Non, c'est de bonne foi.
Ce qu'on vous a prêté sera, comme je crois,
De quelque auteur chétif le doucereux langage.
Mignonne, viens demain me haranguer chez moi.

90

MADemoiselle ASTRUDY

À quelle heure, Monsieur ?

SCÈNE III

La Marquise, Mademoiselle Astrudy.

MADemoiselle ASTRUDY

Oh ! le plaisant visage !
Il fait mal le Seigneur.

95

LA MARQUISE

Vous savez donc qui c'est ?

MADemoiselle ASTRUDY

Qui ne le connaît pas ?

LA MARQUISE

C'est un grand personnage,
Il a quelques écarts, et c'est par là qu'il plaît.
Je crois qu'il est parti.

100

MADemoiselle ASTRAUDY

J'apprêtais son éloge.

LA MARQUISE

Pour moi je demeure ici.
Comme Muse, Dieu merci,
Je pourrai figurer seule dans une loge.

105

MADemoiselle ASTRAUDY

Vous êtes Muse : Eh bien, Madame, donnez-nous
Dans vos moments perdus quelque nouvelle pièce.

(Elle sort.)

LA MARQUISE

Ce théâtre est joli, mais déroge à noblesse :
Les auteurs sont honteux de travailler pour vous ;
Ils semblent se cacher sous terre ;
Contents que de l'ouvrage on sente la valeur,
Ils ne font point crier du milieu du parterre,
L'auteur, qu'on nous montre l'auteur !

110

SCÈNE IV

MADemoiselle ASTRAUDY

Messieurs, soit écrivains connus, soit anonymes,
Qui pourront réussir à votre amusement,
Tous les choix également
Nous paraîtront légitimes.
Je suis encor bien loin du fin discernement ;

115

Mon âge est ma première excuse ;
Et ce n'est point ma voix qui reçoit ou refuse 120
Ce qu'on vient présenter à notre jugement.
Vous m'apprendrez à m'y connaître,
Et les comédiens les plus accrédités ,
Ou d'eux-mêmes plus entêtés,
Ne trouvent point de meilleur maître. 125
Vos bontés cette année ont surpassé nos vœux,
Et depuis que la troupe est introduite en France,
On ne se souvient pas d'un succès plus heureux.
Le zèle s'accroîtra par la reconnaissance.
Si l'avenir le plus doux 130
M'offre de belles années,
Je ne les veux que pour vous ;
Vos suffrages, seul bien dont mon cœur est jaloux,
Rempliront mes destinées ;
Eh ! Quelle autre conquête aussi chère pour nous ! 135